

## FEDERICO RAVENNA



**Federico Ravenna est professeur agrégé à l'Institut d'économie appliquée de HEC Montréal depuis 2009. Auparavant, il a été professeur au département d'économie de l'Université de Californie à Santa Cruz de 1999 à 2009. Il a obtenu son doctorat de l'Université de New York en 1999. Federico est spécialisé en économie monétaire et en macroéconomie dans un contexte d'économie ouverte. Ses travaux récents portent sur les marchés du travail et la politique monétaire optimale.**

**Ses articles ont paru, entre autres, dans le *Quarterly Journal of Economics*, le *Journal of Monetary Economics*, le *Journal of Money, Credit, and Banking*, le *Journal of Economic Dynamics and Control*, et l'*American Economic Journal: Macroeconomics*.**

L'objectif général du programme de recherche actuel de Federico et de ses coauteurs est de développer et d'estimer des modèles d'équilibre général dynamique stochastique (EGDS) qui incorporent la notion de chômage involontaire, des entraves (*imperfections* en anglais) liées au fonctionnement efficient des marchés financiers, ainsi que la possibilité que le taux d'intérêt nominal atteigne le seuil minimal de zéro à des fins de politique économique. Comme il le souligne : « La situation actuelle a permis de mettre au jour des limites importantes aux modèles qui sont utilisés par les décideurs des pays industrialisés à des fins de politique économique. »

En effet, ses travaux récents avec Carl Walsh (2011a : « Welfare-based optimal monetary policy with unemployment and sticky prices: A linear-quadratic framework », *American Economic Journal: Macroeconomics*, vol. 3, n° 2, et 2011b : « The welfare consequences of monetary policy and the role of the labor market: a tax interpretation », *Journal of Monetary Economics*, à paraître) montrent que la présence de chômage involontaire dans un modèle EGDS modifiait les objectifs de la politique monétaire optimale et sa mise en application. Dans les modèles traditionnels, les travailleurs sont complètement homogènes quant à leurs qualifications, et le taux de séparation entre firmes et travailleurs est exogène, ce qui est bien sûr irréaliste. De tels modèles peuvent s'avérer peu utiles pour comprendre les différences significatives entre pays au chapitre des flux de main-d'œuvre, de la durée du chômage, de la dispersion des salaires, du taux de sortie du chômage, et de la réallocation des travailleurs entre firmes. Ils n'expliquent pas davantage la hausse importante des mises à pied, la réduction des transitions d'un emploi à un autre, et le processus de réallocation des travailleurs entre secteurs qui ont caractérisé la dernière Grande Récession.

Il importe donc de développer des modèles reposant sur la notion d'hétérogénéité des expertises (ou compétences) de travail. Plus précisément, il faut une classe de modèles intégrant le chômage involontaire, une hétérogénéité d'expertises de travail et une assurance-chômage à couverture limitée. Ces modèles tirent leur inspiration des travaux de Dale Mortensen et Christopher Pissarides, dans lesquels une relation d'emploi typique entre un travailleur et une firme constitue un processus requérant des ressources. Chômeurs et firmes ne sont pas instantanément appariés, et doivent expérimenter un processus de recherche d'emploi impliquant que, sur tout intervalle de temps, la probabilité d'un bon appariement est inférieure à un. Emplois vacants et chômeurs peuvent alors coexister, de sorte que le chômage apparaît comme un phénomène d'équilibre.

Un autre axe majeur faisant partie du programme de recherche de Federico est le développement d'un cadre d'analyse permettant d'examiner l'impact de mécanismes alternatifs d'allocation du crédit (marchés du crédit vs secteur bancaire) sur le bien-être et la fragilité financière, ainsi que les effets d'une restructuration de la réglementation du secteur financier. Il travaille actuellement à l'incorporation de prêts titrisés (*securitized loans*) dans les modèles EGDS avec transmission monétaire. Ce type de modèle peut éclairer le mécanisme d'amplification généré par le fonctionnement imparfait des marchés financiers au cours du cycle, la détermination des taux d'intérêt et des écarts de taux pour différents niveaux de risque, ainsi que l'impact de la titrisation sur le bien-être et la politique économique.